

Erik Barussaud

La pierre des damnés

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 22-08-2008

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

La campagne environnante semble figée par le temps et ses colères hivernales. Une couche de neige gelée recouvre champs et prés et semble former un écrin de défense à quelques fleurs nivéales parsemées çà et là. Les cristaux de glace font scintiller, sous les rais d'un soleil frileux et mourant, les branches d'arbres chauves blanchis et alourdis.

Tandis qu'une neige sculptée par les vents démarque les limites d'un chemin vagabond, ce dernier se perd de droite et de gauche à la découverte de vallons engourdis et paresseux. Il fait un froid de mort. Le jour s'en retourne dans un ciel sans fond où des nuages dessinent des visages et des bêtes difformes. Le vent d'Est, comme les rares voyageurs qui l'accompagnent en cette saison, annonce encore le début d'une tourmente divine ; celle qui promet disette, pauvreté, maladies et autres punitions célestes.

Deux énormes corbeaux se sont attaqués à une buse et lui picorent maladroitement la tête après lui avoir crevé les yeux. Venue d'outre terre, une sorte de rat maigre aux poils durcis par le gel ouvre le chemin puis s'engouffre dans un trou au passage d'un homme jeune.

Ses sabots emmènent le voyageur, transi de froid mais au pas décidé, vers une énigme. Armé d'un bâton de coudrier et d'un baluchon en croûte de cuir de porc, il aurait peine à se défendre si les loups le sentaient et prenaient la décision d'en faire leur dîner. Il avance seul, non sans crainte, dans ces lieux peu propices à enchantement alors que le silence fait entendre par moments son inquiétante mélodie.

En cette année 1313, l'on suppose qu'un Feydo tient non officiellement un poste clef - marquis sans doute - au sein du régiment de Griffons. Il dispose de trois lieutenants déclarés. De fait, à chaque jour qu'un mauvais dessein naît sur l'ensemble de la région du marquisat, le régiment intervient sous ses ordres.

L'histoire dit qu'un jour entre 1240 et 1247, on vit Antoine de Feydo prendre la garde du château de Peyras à l'issue d'un tournoi informel qu'il gagna contre les descendants de Bernard et Hildeborde de Las Peyras. Ces derniers, très liés à la Sainte Église et en place depuis 1067, étaient soi-disant endettés. Sans doute disparurent-ils peu après leur déchéance des terres d'Angoumois et du Limousin. Il en fut de même pour tous les

registres et actes concernant leur lignage. On ne sait encore aujourd'hui si la famille des Las Peyras disparut physiquement ou si elle changea de patronyme. Dès lors, les Feydo devinrent Feydo de Peyras sous protection de la maison de Rupen de Montfort l'Amaury et des seigneurs de Beyrouth. Très rapidement, le chevalier Antoine de Feydo de Peyras entreprit le doublement de la surface du château en lui ajoutant deux tours rondes, signe de casernement, de force et de pouvoir. Lors des travaux, ce même seigneur découvrit un emplacement extraordinaire qui, selon des témoignages sous couvert d'anonymat, lui apporta richesse et gloire. Ceci peut sans doute expliquer le fait que la famille Feydo adopta rapidement les armes du roi de France Louis IX : "d'azur au semé de fleurs de lys d'or sans nombre".

Seuls les écuyers royaux portent les armes de leur roi et le droit de les transmettre à leur descendance.

Les Griffons eux, sont depuis toujours recrutés pour leur hardiesse, leur générosité au combat, leurs gabarits hors du commun et leur faculté à tenir langue liée. C'est-à-dire qu'ils ne dévoilent jamais à étranger ou ennemi les ordres de mission ; ni même la nature ou le montant de leurs salaires. Leurs engagements font d'eux les chevaliers indestructibles et incorruptibles de ce corps d'élite de grande précision. Ils interviennent aussi vite que l'éclair et bien souvent sans que l'on sache comment ; le vent n'ayant jamais le temps de les annoncer.

Erik Barussaud

Né en 1964 à la Rochefoucauld - berceau des fameuses maximes - Erik Barussaud a très tôt eu le goût de la communication ; qu'elle fût orale ou écrite. Il décida un jour de se jeter corps et âme dans l'aventure de l'écriture et ce, après avoir mis en suspens sa vie professionnelle. La quarantaine aidant et passionné par la transmission du savoir et des traditions, il puise ses thèmes d'écriture dans le patchwork de l'humanité et dans tout ce qui fait le cheminement des vies. Très attaché à ses racines, sa terre natale est pour lui une source d'inspiration inépuisable.

La pierre des damnés

"La pierre des damnés" est un roman historique retraçant les mystères et intrigues autour d'une pierre mystérieuse. Celle-ci a le pouvoir de changer les vils métaux en or. La pierre des damnés a été brisée en de multiples fragments, car la puissance qu'elle octroie à son propriétaire est inconciliable avec la folie humaine. L'action se déroule en 1313 en Charente limousine, durant la campagne d'extinction de l'Ordre des chevaliers du temple (les Templiers) et quelques semaines avant la mort de Guillaume de Nogaret, et un an avant celle du roi Philippe Le Bel. Justin, étrange jeune homme dont nul ne connaît les motivations, part à la recherche de cette pierre sous mandement secret. Or, il n'est pas le seul dans cette quête, tout le monde semble convoiter l'objet magique : le roi Philippe le Bel, Guillaume de Nogaret, l'Église, l'Angleterre.